

Compte rendu de la réunion de l'ICEM 38, le 1^{er} février 2023 à l'école La Monta de Saint-Égrève

13 personnes étaient présentes dans la classe de CE2-CM1 de Mickaël.

1) Rencontres fédérales et adhésions

L'ICEM est une association de groupes départementaux et régionaux, reconnue par l'éducation nationale.

Les rencontres fédérales ont lieu 2 fois par an. Nathalie y a assisté et nous a fait un retour.

Lors des rencontres qui se sont tenues les 21 et 22 janvier dernier, il a beaucoup été question des difficultés financières de l'ICEM. C'est un sujet délicat car à l'ICEM on n'aime pas parler d'argent.

Gaëtane précise qu'avant, l'ICEM touchait des subventions de la part de l'État et que depuis les changements de gouvernements de ces dernières années, n'en touche quasiment plus.

Ainsi, de 8 collègues détachés l'ICEM est passé à 2 seulement, pour faire le même travail, ainsi que quelques autres personnes à mi-temps.

Il y a quelques années, le versement par les adhérents d'une cotisation annuelle à l'ICEM a été remplacé par des dons, dont 66% sont déductibles des impôts. L'idée était qu'avec cette déduction d'impôts les adhérents verseraient plus, mais c'est le contraire qui s'est passé et l'association se retrouve maintenant en grosses difficultés financières.

Pour que l'ICEM survive, il faut que les personnes qui travaillent à temps plein fassent un don de 120 euros minimum par an (avec mensualisation possible), en plus de leur adhésion de 30 euros au groupe départemental (répartis en 10 euros pour le GD et 20 euros pour l'ICEM national). En cas de difficultés financières, le GD peut aider pour compléter l'adhésion.

Mickaël demande si la commission est arrivée à la même conclusion que nous adhérents, à savoir que le principe d'adhésion au GD + don à l'ICEM national est compliqué.

Nathalie répond que oui, mais que les membres de la commission pensent qu'il faut continuer ainsi en expliquant mieux aux adhérents ce qu'il faut faire et pourquoi.

Gaëtane ajoute que même s'il y a toujours à peu près le même nombre de gens aux réunions, il y a de moins en moins d'adhésions au GD (18 en 2022).

Nathalie dit que l'ICEM, ce sont à la fois des gens et des éditions, conçues par les chantiers Outils (il y a les éditions ICEM et un partenariat avec les éditions PEMF). Si l'ICEM coule, les éditions coulent aussi.

Si chaque adhérent prend un abonnement (à JCoop, JMag, BTJ pour 40 euros ou à Educ'Freinet pour 45 euros), l'ICEM est sauvé. Les 3 premières revues citées ci-dessus sont faites par des classes et testées par des classes. Un abonnement correspond à 5 numéros par an.

Nathalie évoque ensuite les stages organisés par l'ICEM, qui sont très peu chers pour les adhérents. Il y a donc un « retour sur investissement ».

Gaëtane demande s'il serait possible d'organiser une journée de découverte de la pédagogie Freinet (type marché des connaissances) pour laquelle on demanderait aux visiteurs une petite participation avec prix minimum conseillé.

Julia dit que cela donne de la valeur à une formation de fonctionner ainsi.

Gaëtane dit que dans ce cas, il serait possible de demander une subvention au FDVA (Fonds de Développement de la Vie Associative).

Lors des rencontres fédérales, cette possibilité a été évoquée, tout comme le fait de déclarer, dans son école, qu'on a photocopié des ouvrages de l'ICEM afin que l'État lui reverse de l'argent au titre des droits d'auteur.

Il a également été question des collègues embêtés par l'institution, et du fait que l'ICEM demeurait peu connu. Une proposition a été faite que chaque GD demande à rencontrer le DASEN afin de se faire connaître.

Les rencontres de l'année :

- AG en mai pour laquelle le GD 83 propose une motion sur la démocratie participative au sein de l'ICEM.
- Congrès en août.
- Fédération de stages en octobre.

Le problème de chevauchement des rendez-vous a été évoqué (par exemple en 2022, la biennale de Bruxelles en même temps que les journées d'études).

Pour le GD 38, le matin de la prochaine réunion (le 08 avril) sera consacré à l'AG.

L'après-midi, un temps sera consacré à la présentation des outils de l'ICEM et comment on les utilise dans nos classes (possibilité de passer une commande groupée).

2) Point sur les groupes de travail

Sandrine regrette que certains groupes ne se réunissent qu'à 2 ou 3 collègues (Sortir et EPS notamment).

Elle propose donc de fusionner ces deux groupes et Nathalie ajoute que lorsqu'une réunion de groupe de travail est annoncée sur la liste de diffusion du GD, il faut préciser que les personnes intéressées doivent répondre au mail.

Marie-Flore dit que le groupe Coopération se compose de 4 personnes et que d'autres collègues intéressés peuvent sans problème se joindre au groupe.

3) Marché des connaissances

Mickaël présente les étapes qu'il a suivies pour organiser un marché de connaissances dans sa classe.

I) Préparation du marché

Évoquer la possibilité d'un marché de connaissances en classe, puis laisser mijoter.

Lorsqu'un enfant est volontaire pour tenir un stand, il doit :

- réaliser un chef d'œuvre

- remplir une fiche de passeur (Mickaël s'est inspiré de celle présentée par Sylvain Connac dans son livre *La personnalisation des apprentissages*)

- préparer une affiche avec un feu rouge et un feu vert, pour indiquer si le stand est complet ou non (finalement, ces affiches n'ont pas servi car les élèves se sont inscrits au préalable dans les ateliers, l'ordre des prénoms des élèves pour les inscriptions étant tiré au sort).

À partir de 10 stands, la date du marché peut être fixée. Le marché prendra la forme de 2 phases de 5 ateliers chacune.

II) Organiser le jour du marché

Installation de tous les stands pour les deux phases (10 minutes)

Regroupement : présentation collective rapide des 2 phases d'ateliers. Chaque passeur doit savoir si son atelier se déroulera en phase 1 ou 2 (10 minutes)

Phase 1 (25 minutes)

Regroupement : présentation rapide de la phase 2 (10 minutes)

Phase 2 (25 minutes)

Bilan : chaque élève écrit d'abord seul ce qu'il a pensé du marché des connaissances (sur le modèle j'ai aimé..., je critique..., je félicite..., pour le prochain marché, je propose...). Chacun peut ensuite, s'il le souhaite, partager son bilan avec la classe (30 minutes).

Temps total : 1h50 environ.

Mickaël a noté l'importance de prendre le temps d'expliquer aux enfants que tous ne pourront pas s'inscrire dans leur premier choix d'atelier et qu'il ne faut pas en être frustrés car ils vivront tout de même quelque chose de sympa.

Il nous a ensuite présenté quelques vidéos du tirage au sort, des 2 phases d'ateliers et du temps de bilan.

De ce bilan, il est ressorti que le marché des connaissances avait été une bonne expérience car tous les élèves voulaient recommencer, et que les élèves ont beaucoup pratiqué la coopération durant les temps d'ateliers. De plus, certains ont vraiment appris quelque chose dans les ateliers.

Margaux demande à Mickaël quel a été son degré d'intervention pour la sélection des stands. Il répond que pour lui, la condition était le fait que l'atelier soit réalisable matériellement.

Julia trouve que le marché des connaissances met vraiment en valeur les élèves.

Armelle demande si l'expérience va être renouvelée.

Mickaël répond que cela a été discuté en conseil et qu'ils se sont mis d'accord pour une fois par période.

Il a l'idée de proposer un marché de connaissances disciplinaire (mathématiques par exemple).

Le prochain objectif est l'organisation d'un marché de connaissances pour l'école entière.

Armelle dit qu'elle a beaucoup pratiqué le marché de connaissances lors de remplacements, mais plus depuis qu'elle est titulaire de sa classe.

Nathalie dit qu'elle l'a fait en maternelle, par groupe de 2 ou 3, et que c'était positif car cela obligeait certains élèves à trouver quelque chose qu'ils savent faire. Cela se déroulait tous les jours à heure fixe.

Gaëtane le faisait aussi à peu près de cette manière, au début de chaque demi-journée de cours avec ses collègues (les élèves de CP accueillent les CE1 et inversement pour l'autre demi-journée).

4) Questions/réponses rapides

Par quoi avez-vous commencé en pédagogie Freinet ?

- le Quoi de neuf ? et le conseil
- le texte libre
- le fait de donner du sens à ce que font les enfants, que le travail vienne d'eux et ne soit pas le projet de la maitresse.
- le dessin libre

Gaëtane conseille de participer à un stage Démarrer en pédagogie Freinet, Annabelle de visiter des classes de collègues travaillant en PF.

Julia évoque le système de tutorat avec des enseignants Freinet à la retraite (qu'on peut rencontrer lors des Congrès, sorte de marché des connaissances géant).

Que faire des dessins d'enfants dans le style de Jackson Pollock ?

- découper un petit carré que l'enfant déplace sur le dessin pour choisir la petite partie du dessin qui lui plait le plus et changer de point de vue
- en faire une couverture de cahier
- découper le dessin et recoller les morceaux sur une autre feuille
- ajouter d'autres matières qu'on colle sur le dessin

Comment faire pour se lancer dans le plan de travail sans que cela soit trop compliqué pour les enfants au début ?

- joindre toutes les photocopies nécessaires au plan de travail, et les laisser autonomes petit à petit pour qu'ils aillent chercher eux-mêmes dans les fichiers
- ne pas mettre de date de fin au plan de travail (c'est plus souple)
- prévoir des activités qui ne seront pas à corriger, pour faire gagner du temps à l'enseignante

Le plan de travail permet de rendre compte de tout ce qui a été fait dans la classe., et de simplifier l'emploi du temps (il est par exemple possible de faire des temps de plan de travail en français).